



Mondanités.

Les beaux et nombreux mariages de la semaine ont été l'occasion de fêtes brillantes, dans les grandes maisons...

Le mariage de Mlle Carrie Spelman avec le Dr Smith, de Chicago, aura lieu le 15 mai.

Le mariage de Mlle Marie Bland avec M. Shields, de Natchez, a été béni à l'église de la Trinité...

Le mariage de Mlle Marie Bland avec M. Shields, de Natchez, a été béni à l'église de la Trinité...

Le mariage de Mlle Marie Bland avec M. Shields, de Natchez, a été béni à l'église de la Trinité...

Le mariage de Mlle Marie Bland avec M. Shields, de Natchez, a été béni à l'église de la Trinité...

Le mariage de Mlle Marie Bland avec M. Shields, de Natchez, a été béni à l'église de la Trinité...

Le mariage de Mlle Marie Bland avec M. Shields, de Natchez, a été béni à l'église de la Trinité...

Le mariage de Mlle Marie Bland avec M. Shields, de Natchez, a été béni à l'église de la Trinité...

Le mariage de Mlle Marie Bland avec M. Shields, de Natchez, a été béni à l'église de la Trinité...

Le mariage de Mlle Marie Bland avec M. Shields, de Natchez, a été béni à l'église de la Trinité...

Le mariage de Mlle Marie Bland avec M. Shields, de Natchez, a été béni à l'église de la Trinité...

ne dernière. Les convives étaient un nombre de 64, et la table qui les réunissait était vraiment admirable.

Mlle Cécile Borthe et Mlle Marguerite Chaperon ont été mariées à Hot Springs, Ark.

M. et Mme James P. Kock et leur famille sont partis pour Hot Springs, Ark.

M. et Mme George Brierre donnaient samedi dernier en leur résidence de la rue Bourgogne, une fête masquée des plus brillantes...

M. et Mme George Brierre donnaient samedi dernier en leur résidence de la rue Bourgogne, une fête masquée des plus brillantes...

M. et Mme George Brierre donnaient samedi dernier en leur résidence de la rue Bourgogne, une fête masquée des plus brillantes...

M. et Mme George Brierre donnaient samedi dernier en leur résidence de la rue Bourgogne, une fête masquée des plus brillantes...

M. et Mme George Brierre donnaient samedi dernier en leur résidence de la rue Bourgogne, une fête masquée des plus brillantes...

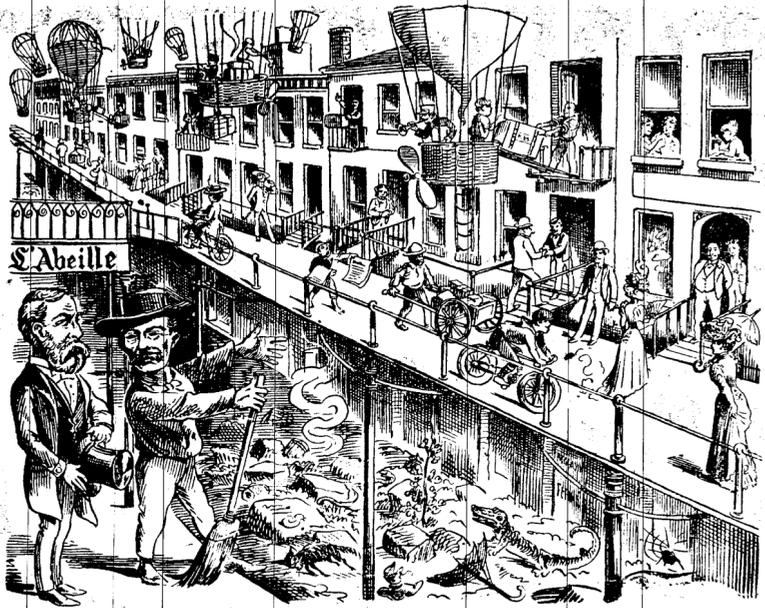
M. et Mme George Brierre donnaient samedi dernier en leur résidence de la rue Bourgogne, une fête masquée des plus brillantes...

M. et Mme George Brierre donnaient samedi dernier en leur résidence de la rue Bourgogne, une fête masquée des plus brillantes...

M. et Mme George Brierre donnaient samedi dernier en leur résidence de la rue Bourgogne, une fête masquée des plus brillantes...

M. et Mme George Brierre donnaient samedi dernier en leur résidence de la rue Bourgogne, une fête masquée des plus brillantes...

M. et Mme George Brierre donnaient samedi dernier en leur résidence de la rue Bourgogne, une fête masquée des plus brillantes...



EUGÈNE - Vois donc, Walter, dans quel piteux état se trouve notre rue de Chartres! Les quelques bureaux et magasins qui y sont pas encore fermés, le seront sous peu.

WALTER - Patience, Eugène, nous nous occuperons de la rue de Chartres. ... un jour ou l'autre. Souviens-toi de cette maxime philosophique: L'erius fit patientia quiddam corrigere est nefas.

LES NOCES D'ARGENT. Ce matin-là, tante Claire se leva toute guillerette, et aussi tout émue.

LES NOCES D'ARGENT. Ce matin-là, tante Claire se leva toute guillerette, et aussi tout émue.

LES NOCES D'ARGENT. Ce matin-là, tante Claire se leva toute guillerette, et aussi tout émue.

LES NOCES D'ARGENT. Ce matin-là, tante Claire se leva toute guillerette, et aussi tout émue.

LES NOCES D'ARGENT. Ce matin-là, tante Claire se leva toute guillerette, et aussi tout émue.

LES NOCES D'ARGENT. Ce matin-là, tante Claire se leva toute guillerette, et aussi tout émue.

LES NOCES D'ARGENT. Ce matin-là, tante Claire se leva toute guillerette, et aussi tout émue.

LES NOCES D'ARGENT. Ce matin-là, tante Claire se leva toute guillerette, et aussi tout émue.

LES NOCES D'ARGENT. Ce matin-là, tante Claire se leva toute guillerette, et aussi tout émue.

joyeux, et l'oncle s'avance avec cérémonie, et il s'incline en arrondissant le bras.

Tante Claire tend sa joue un peu ridée, l'oncle avance un peu sa moustache grise.

Et, devant les enfants, ils se donnent un bon baiser affectueux.

L'oncle François complimente: — Vous êtes toute belle aujourd'hui, ma mie.

— Voilà, ma fille, voilà! dit la tante Claire; je vais voir.

Les petits gourmands veulent goûter à tout prix.

— Madame, j'ai peur que la crème ne soit un peu prise; je voudrais bien savoir si y a assez de sucre dans la tarte aux pommes.

— Tiens! c'est Taverneau; mais comme il s'est fait beau, aujourd'hui!

— Eh! dame! ne sont-ce pas vos noces d'argent aujourd'hui, mon bon François!

— Tiens! tiens! mais c'est M. le maire!... Ce brave M. Lourtill!... Est-il assez gaillard pour son âge!

Maintenant, tous les amis sont arrivés et l'on se met à table.

Par une attention toute délicate, tante Claire a voulu se servir de la vaisselle d'autrefois, des costumes d'autrefois.

Les invités, eux aussi, sont d'autrefois.

— Oh! non, ce ne sont pas ceux de maintenant!... Tante Claire, elle, parle peu, elle regarde les enfants.

— Ah! pense-t-elle, si leur jeune mère était avec eux, ce jour serait encore bien plus beau!

cela laisse sa trace sur le monde! Toutefois, en bien chant, tante Claire revoyait chaque physionomie vieille physionomie d'autrefois.

L'oncle François lui avait dit: — Tu n'as pas, comme il porte, bien l'habit! Tante Claire s'entendait.

— Aussi pourquoi évoque-tout cela? Ca qui est passé, bien passé! dit la proverbe, n'empêche point tante Claire de penser, et voici qu'elle y pense tellement qu'une larme roule sa paupière sur sa joue.

— Tu pleures, tante? disent les enfants.

— Mais oui, ma bonne amie, Mlle de la Roche, vous pleurez.

— C'est plus fort que moi! s'écrie tante Claire, mais ce ne sont pas des pleurs de chagrin, ce sont des pleurs de joie, au souvenir du bonheur que m'a donné, François, pendant ces vingt-cinq années.

— Et la brave femme sourit à vers ses larmes.

— Et moi, répond l'oncle François, moi je te remercie, mais pour ta tendresse et ta bonté!

— Ah! M. Lourtill s'écrie: — Allons, messieurs, un toast à l'honneur de l'oncle François et de la tante Claire, après les noces d'argent souhaitons-leur les noces d'or!... de belles noces d'or!

— Auquel nous nous réunissons encore tous réunis! dit l'oncle François.

Mais M. Lourtill ne répond pas. Dans vingt-cinq ans, il aura, siècle! Aussi sait-il bien qu'il sera pas là. Et cette pensée l'attriste un peu.

— Y aura-t-il aussi des gâteaux à la noce d'or? demande le petit Paul.

— Certainement, mon chéri, la tante Claire, certainement, y aura encore des gâteaux; mais à ce moment-là, tu seras un grand garçon!

— Alors, mangeons beaucoup ceux de la noce d'argent! s'écrie la petite fille.

— Et tous de rire!

Un rayon de soleil à ce moment pénètre par la fenêtre et vient illuminer le visage de tante Claire. Justine entre avec les desserts. Les petits enfants battent des mains, et l'oncle François entonne une romance d'autrefois.

— Ah! ce fut une fête bien joyeuse que les noces d'argent de la tante Claire; disais longtemps après M. Lourtill, qui maintenant se faisait doucement à l'idée de devenir centenaire.

Le rapport de la commission d'enquête sur la viande fournie à l'armée.

Festival de Mai.

Grand Festival au Parc de Ville.

Incendie.

OLBERDING & MONLEZUN.

MODES FRANÇAISES.

NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

Les ordres de la Campagne suivent avec promptitude.

Les Plumes nettoyées et teintes.

26 avril - 30 - dim